

Le Bouffon et le Sorcier
~ La vie de château ~
8 min – 1 personnage et 1 femme

*Si vous jouez ce texte, soyez sympa, déclarez-le à la SACD**

Bouffon : Ah ! Sorcier, tu tombes bien, j'ai besoin de toi.

Sorcier : Allons donc. Quelle sottise as-tu encore faite, bouffon ?

Bouffon : Mais je n'ai point fait de sottise ! Pourquoi dis-tu cela ?

Sorcier : Parce que quand tu viens me voir, c'est toujours pour réparer une erreur que tu as faite...

Bouffon : C'est de la calomnie ! De la diffamation ! De la pure invention médisante !

Sorcier : Ah ! Oui ? La dernière fois... N'es-tu pas venu me voir car, pour faire rire l'assemblée, tu as renversé ton verre de vin sur ton habit et que tu voulais que j'enlève la tâche ?

Bouffon : Ce sont les lavandières qui ne parvenaient pas à l'ôter.

Sorcier : Et avant encore, à danser sur la table, ne l'as-tu pas cassé pour venir pleurer ensuite qu'il fallait que je te la répare ?

Bouffon : Je suis un peu en froid avec l'ébéniste...

Sorcier : Et lors de la dernière chasse... N'as-tu point usé d'un instrument pour amuser le monde ? Cet instrument n'a-t-il pas fait fuir le gibier ? Et éloigner les chevaux ?

Bouffon : Je te demandais de les rendre sourds, ce n'est point une sottise...

Sorcier : Chaque fois que tu viens me voir, c'est pour réparer une bourde.

Bouffon : Oh !... Oh !... Oh !

Sorcier : Ose prétendre le contraire ?

Bouffon : Et la fois où je suis venu t'apporter des friandises ?

Sorcier : C'est parce qu'elles étaient salées.

Bouffon : Mais ce n'était pas pour réparer une erreur !

Sorcier : Non, c'était pour me jouer un tour.

Bouffon : Ah ! Voilà ! Je ne viens pas que lorsque j'ai un souci. Je viens également t'amuser !

Sorcier : La belle affaire ! C'est pour me jouer vilenie ou demander secours...

Bouffon : Et la fois où je suis venu te prévenir que le Roi était fâché de ta potion et que tu ferais mieux de passer par l'arrière ?

Sorcier : C'est vrai... Je n'ai pas compris ce qui t'étais arrivé ce jour-là.

Bouffon : Ah ! Parce que je ne viens pas toujours quand il y a une bétise de commise, m'excusez le sorcier médisant !

Sorcier : Bien, bien, soit. Alors, que me veux-tu ?

Bouffon : J'ai eu grande idée pour le banquet à venir. Parce que mes pitreries, je les ai faites et refaites. Bien sûr, avec mon talent, ça fonctionne toujours. Je suis né pour faire rire et je m'y emploie parfaitement... Les convives repartent toujours heureux et ne manquent jamais de me flatter...

Sorcier : Oui, bien. Au fait.

Bouffon : Mais voilà... Je me dit qu'il faudrait innover. Et j'ai eu quelque idée que tu pourrais m'aider à développer.

Sorcier : Pourquoi moi ?

Bouffon : Car sans magie, je n'y parviendrai jamais.

Sorcier : Oh ! Là, tout doux... C'est que je fais des potions, moi... Et je ne veux pas être mêlé à tes histoires.

Bouffon : A d'autres ! Je t'ai déjà vu transformer une viande faisandé en morceau de choix...

Sorcier : Oui... Certes... Il m'arrive de pouvoir réussir quelque autre chose...

Bouffon : Eh ! Bien là, sorcier, tu vas être servi ! Je fourmille d'idée !

Sorcier : Je crains le pire...

Bouffon : Nous ferions un numéro de... Eh ! Bien de magie, tiens !

Sorcier : Je t'écoute, bouffon, mais te préviens dès à présent que je ne suis pas chaud.

Bouffon : Tu vas adorer. Tout d'abord, l'espace est vide. Puis de la fumée se forme et se déplace un peu partout. Et là... Tada ! J'apparais !

Sorcier : Tu apparais... Mais d'où apparais-tu ?

Bouffon : Qu'en sais-je ? C'est toi, avec ta magie, qui t'en charge ! Après quoi, je présente une boîte. Et je fais entrer dedans quelqu'un de l'assistance qui s'y allonge.

Sorcier : Tu veux faire dormir quelqu'un devant les autres ? Le beau spectacle que voilà...

Bouffon : Attends ! Après quoi, à l'aide d'une épée parfaite affûtée, je la tranche en deux !

Sorcier : Es-tu devenu fou ?

Bouffon : Non ! Car grâce à tes passes magiques, elle reprend forme et vie !

Sorcier : Tu veux que je recolle la personne ?

Bouffon : Oui ! Après quoi, je la mets dans une autre boîte.

Sorcier : Toutes tes idées ne sont-elles donc que des idées en boîte ?

Bouffon : Tu vas voir combien c'est surprenant ! Je place un foulard devant la boîte, attention... Je le retire et dedans se trouve maintenant un dragon !

Sorcier : Tu veux que je transforme un seigneur en dragon ?

Bouffon : Non ! Car le seigneur revient du fond de la salle. Ovation.

Sorcier : Non, non, non, bouffon, cela ne fonctionnera pas.

Bouffon : Et pourquoi donc ?

Sorcier : La fumée, passe encore. Il suffit de la disperser au préalable pour lui redonner forme quand le spectacle commence.

Bouffon : Voilà qui s'annonce bien.

Sorcier : Mais ensuite, comment veux-tu que je te fasse apparaître ? Il ne suffit pas de quelques passes ! Quand bien même cela serait possible, il me faudrait des ressources incroyables !

Bouffon : Mais pense à la réussite que l'on aura !

Sorcier : Non, et puis quoi ? Que je recolle quelqu'un qui a été coupé en deux ! Mais quel mauvais esprit s'est emparé de toi ?

Bouffon : Le résultat sera impressionnant !

Sorcier : Le résultat ne sera pas ! Cela n'est déjà point possible. Et si ça l'était, on me demanderait ensuite de recoller toutes les personnes qui ont perdu un membre en allant guerroyer. Les faire revivre, qui sait ! Non, non, non, je ne touche pas à la magie noire !

Bouffon : Mais enfin, tu ne vas point tout faire capoter pour quelques petits écarts...

Sorcier : Quant à faire disparaître un seigneur pour le faire revenir du fond de la salle, c'est pleinement irréaliste ! La chose n'est pas aisée que de déplacer les corps. Et s'il ne revenait pas en son état initial, hein ? S'il avait la jambe à la place du nez et celui-ci... Non, le risque est trop grand...

Bouffon : Mais tu es en train de mettre tout mon spectacle à l'eau, là !

Sorcier : Et les dragons, outre qu'il ne se trouve pas à tous les coins de rues, il faut savoir les dresser, ce que je ne suis point capable de faire. Je ne m'y risque pas.

Bouffon : Même pas un petit dragounet ?

Sorcier : Non mais après quoi ? Tu vas me demander de faire léviter une personne au-dessus du sol ? Voler dans l'assistance ? Traverser la muraille du château ? Tu voudrais peut-être que je fasse disparaître la statue de la grande salle ? Ou un chariot ? Tiens, tant qu'on y est ! Un bateau en entier ? Le château ?

Bouffon : Sorcier... Je te croyais réticent...

Sorcier : Je le suis !

Bouffon : Mais tes idées ! Pardon, mais voilà du spectacle !

Sorcier : C'était pour te montrer l'incongruité de l'affaire !

Bouffon : Au contraire ! Voilà qui va nous donner grand succès !

Sorcier : Alors tu narreras l'histoire, il n'est pas question que j'y participe !

Bouffon : Attends ! Discutons-en ! Je te vois déjà, avec un habit près du corps, scintillant !

Sorcier : L'affaire est entendue : je ne participe point !

Le Sorcier sort (ce qui paraît normal pour un sorcier...)

Bouffon : Attends, enfin... Et voilà. Dès qu'une idée lumineuse me vient, personne ne veut me soutenir... Après quoi, dans quelques années, quelqu'un aura l'idée, aura le succès, sera connu du monde entier et moi, rien ! Ah ! La vie n'est pas juste...

** Pour plus de détails sur la déclaration à la SACD, rendez-vous sur mon site
<http://ericbeauvillain.free.fr>*